

## Crépuscule sur Port-Louis

Le vent éparpillait en riant les jeux d'eau  
Des fontaines. L'odeur très suave des roses  
Fleurait bon le jardin fraîchement arrosé.  
Les flamboyants en fleur et les bougainvilliers  
Faisaient la mer plus bleue et mauve les montagnes.  
Le couchant empourprait les navires à l'ancre.  
Les monts de Port-Louis s'estompaient au lointain  
Sur la ville rosie aux feux du crépuscule,  
Et la ville des morts surgissait, pierre et marbre,  
Surnaturellement dorée de miel céleste.  
La pagode chinoise où médite les dieux,  
Le port de pêche, les enfants bruns, les pirogues,  
Et le multipliant aux rameaux pleins d'oiseaux,  
Le cri d'une sirène, un bêlement de chèvre,  
Tout s'imprégnant d'une lumière et d'un silence  
Plus puissant que le soir et les bruits de la vie.

Robert-Edward HART, *L'Essor*, 1934